

## Biodiversité



Illfurth : délirant ! PHOTO DNA

Les vertus de la biodiversité ? le Théâtre sundgauvien les a faites siennes. Le paysage scénique de ce printemps témoigne d'une offre éclectique. La comédie reste toujours le genre majeur. Il est plébiscité par le public. Preuve en est, les salles sont pleines.

Revigoré, ce théâtre dont on disait, il n'y a pas si longtemps de cela, qu'il était voué à disparaître, s'installe désormais avec une réelle gourmandise dans la franche rigolade qui, à l'occasion, ne se refuse pas quelques digressions plus gauloises.

Illfurth est l'une de ces salles en vogue : cette saison, le Bangele a une nouvelle fois épaté la galerie par la truculence d'un style qu'en ces lieux on vous sert épicé. Très épicé même. De ces dames carrément volages à leurs benêts d'époux -évidemment !- éconduits en passant par un gigolo italien au charme irrésistible : les personnages sont drôles. Les situations des plus cocasses. On est dans l'ordre de la bonne déconnade qui ne se complique pas la vie. Comme tous les comédiens qui ont trouvé dans cette farce écrite par leur patron Cl. Herrman - il en est le principal interprète - un espace de jeu à la mesure de leurs envies. Le tout sous la direction d'un metteur en scène (P. Helbert) sans complexe et prêt à tout (ou quasiment !).

En contrepoint de nos facétieux Illfurthois, le Cercle de Carspach apparaîtrait presque comme le conservatoire de la tradition. Et de la comédie académique telle qu'elle doit se concevoir et telle que le public l'apprécie. Un public toujours nombreux et fidèle et qui a fait de Carspach la référence quand on parle de théâtre alsacien. Une notoriété méritée pour une troupe qui au-delà des modes et des creux a toujours assuré, diraient les sportifs.

Dans une démarche singulière et avec une remarquable constance (et un authentique talent), J.-P. Acker et ses complices de Raedersdorf jouent la carte de l'adaptation de pièces prestigieuses. Cette année, ils s'imposent un défi, l'adaptation d'un monument du théâtre grecque *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane... Le version dialectale fera beaucoup rire, est-il promis..

Enfin et c'est encore une tonalité différente, la troupe du théâtre d'Aspach a jeté son dévolu sur le « boulevard » label France : avec à la clef, un humour plus classique mais qu'on sera ravi de découvrir...

Une certitude : c'est bien à travers cette pluralité d'expression que le théâtre a su aller à la rencontre de ses publics.

F. DANGEL